



La recherche du plaisir (d'écrire)

Prof. Frédéric Tinguely

(Département de langue et de littérature
françaises modernes)

Illustration : Sitti Maani, épouse nestorienne du voyageur Pietro Della Valle

À l'origine de cette réflexion, le constat d'un écart, croissant dans mon expérience, entre les livres que l'on écrit et ceux qu'on aime à lire. D'un côté, l'exposé des méthodes et la rigueur de l'analyse. De l'autre, le pouvoir du récit et les charmes du tableau. Alors que faire ? Abandonner aux non-spécialistes le soin de publier des ouvrages intéressant un public large ? Et donner de temps à autre une conférence « grand public » au nom du « service à la cité » ? C'est la formule que j'ai longtemps pratiquée, et qui ne me séduit plus. Moins d'ailleurs en raison du lectorat réduit qu'elle implique, que parce qu'elle néglige le plaisir d'écrire, lequel devrait couronner celui de la recherche. Et le moyen, quand on étudie le voyage en Perse au XVII^e siècle, de conserver l'ethos du chercheur en blouse blanche ?

Professeur ordinaire au Département de langue et de littérature françaises modernes, Frédéric Tinguely est spécialiste de l'écriture du voyage et des relations interculturelles au seuil de la modernité, ainsi que de la culture libertine du XVII^e siècle. Il a notamment signé *L'Écriture du Levant à la Renaissance. Enquête sur les voyageurs français dans l'empire de Soliman le Magnifique* (Genève, Droz, 2000), *Le Voyageur aux mille tours. Les ruses de l'écriture du monde à la Renaissance* (Paris, Champion, 2014) et *La Lecture complice. Culture libertine et geste critique* (Genève, Droz, 2016). Il a également dirigé l'édition intégrale des voyages dans l'Inde moghole de François Bernier (Paris, Chandeigne, 2008). Il travaille aujourd'hui sur les voyageurs européens dans la Perse du XVII^e siècle.